

10^{ème} partie : Le Califat

Partie jouée avec EU2 v1.06.

Les pays majeurs :

- France
- Angleterre
- Castille
- Empire ottoman
- Chine
- Le Califat
- Empire Timuride
- Moscovie

Difficulté : très difficile

Agressivité : Agressif

Pas de mission dynamique.

Afin de jouer d'une façon plus historique, j'ai décidé de m'appliquer quelques contraintes dans ma façon de jouer :

- Ne faire que des déclarations de guerre avec des Casus Belli.
- Ne pas franchir la limite de « très mauvaise réputation », lorsque je serais ce niveau, je m'interdirai de déclarer des guerres jusqu'à revenir à « mauvaise réputation ».

L'objectif de la partie est de devenir premier au classement en point de victoire.

La conquête de l'indépendance face à l'Empire Timuride

Contrôlant l'Iraq et Basra, vassal de l'empire Timuride, dans un premier temps nous oublions les prétentions universelles du Calife qui rêve de restaurer le Califat Abbasside du temps de ses ancêtres Al-Saffah ou Al Mansour, pour nous contenter d'essayer d'améliorer notre quotidien.

Nos marchands occupent rapidement le premier rang dans le commerce d'Ispahan, puis nous essayons de nous implanter en Mascate. Nos diplomates sont envoyés dans les capitales arabes pour signer des accords commerciaux.

En 1422, nous créons une alliance avec Aden, en effet nous partageons 2 voisins : Oman de religion chiite et le Hedjaz gardien de la ville sainte de La Mecque.

En novembre 1423, nous profitons d'une guerre entre la Chine et l'empire Timuride pour renier notre vassalisation.

Nous restons les années suivantes sagement dans notre territoire, nous envoyons diplomates et marchands dans les divers pays arabes que nous connaissons.

1429, alors que l'empire Timuride est en proie à une guerre civil, un incident frontalier monté en épingle, nous offre un casus belli que nous empressons d'exploiter. Même si cela doit rompre notre mariage royal.

Après les premiers succès de nos armées face aux rebelles, les défaites commencent à se succéder face à une armée Timuride reconstituée.

Ainsi en septembre 1430, nous signons une paix moins ambitieuse qu'escompté, nous nous contentons d'obtenir Hamadhan.

Puis les années s'écoulent rapidement derrière les murailles de notre palais, nous déployons une intense activité diplomatique afin de faciliter l'accès de nouveaux marchés à nos marchands et afin d'étendre notre connaissance du monde vers l'est.

Ainsi nous sommes la nation la plus active sur les centres de commerce d'Ispahan, Mascate et Kutch. Nous essayons de nous implanter à Alexandrie, mais la concurrence avec les Chrétiens est rude.

Après quelques Cadeaux au sultan de Teke, celui-ci accepte d'échanger avec nous ses cartes géographiques, il nous dévoile ses connaissances des territoires du centre de l'Europe et de l'Afrique. Nous en profitons pour étendre notre diplomatie à l'Afrique et d'arranger des mariages royaux avec les sultans du Maghreb.

En 1441, nos alliés nous attirent dans une nouvelle guerre contre l'empire Timuride. Les batailles sont relativement faciles car nous ne battons pas contre l'armée Timuride mais contre les rebelles. Lorsque les rebelles finissent par renverser l'empereur nous contrôlons Awhaz qui rejoint notre Califat.

Guerres pour le contrôle des centres de commerce

Maintenant que notre indépendance est garantie par un territoire un peu plus vaste (4 provinces avec 2 religions et 2 cultures), nous devons réfléchir à notre devenir.

Notre premier objectif est d'accroître nos revenus bien médiocres (40 Ducats par an), pour cela notre objectif est de contrôler les 2 centres de commerce voisins :

- Ispahan qui est contrôlé par l'empire Timuride avec lesquels nous n'avons pas de casus-belli ;
- et Oman qui est de notre religion ennemie chiite. Mais faire tomber Oman n'est pas simple car Oman implante actuellement des colonies dans toute la région. Nous devons donc faire vite avant que ces colonies ne deviennent des villes et donc des points d'appui.

En 1465, nous décidâmes donc de déclarer la guerre à Oman, nous visons principalement ses comptoirs de Daman et Qatar. La guerre fût très longue, le sable du désert et les montagnes d'Oman ont fait fondre nos effectifs militaires. De plus la paix intérieure fût difficile à maintenir, la majorité de la population de notre état étant chiite, elle supporta difficilement la longue guerre qui fit aussi le jeu des mouvements indépendantistes perses.

Nous avons fini par obtenir, en 1461, la province de Al Kharam. Durant la guerre nous avons brûlé les comptoirs de Daman et Qatar ce qui nous a permis d'implanter nos comptoirs dans ces régions frontalières.

En 1481, nous déclenchons un second conflit contre Oman, la campagne est très difficile en raison de l'usure du désert. La guerre très longue entraîna de nombreuses révoltes dans notre royaume. Nous fûmes forcer de signer une paix car les rebelles occupaient la totalité de notre royaume en dehors de Bagdad. Nous dûmes faire fonctionner la planche à billets afin de lever les armées en nombre suffisant pour mater la rébellion. Malgré tout nous obtenons la province de Masira.

A la sortie du conflit , nous dûmes déclarer une banqueroute qui nous fût très mal, notre maigre budget annuel (45 ducats) doit maintenant subir 27% d'inflation.

De l'empire Timuride émergea le nouveau royaume de Perse. Celui-ci fini par prendre le contrôle d'Ispahan.

En 1499, ayant un casus belli contre ce royaume chiite de Perse qui par ailleurs était à nouveau en conflit contre l'empire Timuride, nous décidâmes de lui déclarer la guerre.

Malgré quelques revers qui nous força à lever le siège d'Ispahan, nous finîmes par obtenir Ispahan et Fars.

Nous avons alors construit un puissant royaume :



Cet accroissement du royaume nous permet d'augmenter nos revenus annuels à hauteur de 55 Ducats, mais cela ne change pas fondamentalement notre situation économique qui reste très précaire.

Mais nous avons un autre problème en cours, la région de Masira s'est révoltée contre le Calife, hors cette région n'est pas voisine. Notre maigre flotte (2 vaisseaux de ligne) ne permet pas d'envoyer un corps expéditionnaire suffisant pour mater les rebelles.

En 1505, nous déclarons la guerre à l'Oman afin de faire passer nos troupes. Nous finissons par mater les rebelles, mais nous n'arrivons pas à acquérir un avantage substantiel contre Oman. De plus celui-ci ayant construit des villes fortifiées dans la corne africaine, et après 2 défaites navales contre les flottes d'Oman, nous devons finir par renoncer à l'objectif de voir dans un avenir proche cette ville rejoindre notre royaume.

En 1509 à la sortie de ce conflit nous décidâmes de nous concentrer sur la Perse, mais celle-ci alliée aux Mongoles est un ennemi redoutable. Nous avons donc monté une coalition avec la horde du mouton blanc (Tabriz), Viyangaja, Gujarat.

Mais cette coalition ne fût pas efficace, elle nous entraîna, durant les 20 ans suivants, dans des guerres en Inde contre Bengale, Mysore...

Et quand nous la coalition fût en guerre contre la Perse notre population était tellement las de la guerre que nous avons rapidement signé une paix blanche.

En 1531 nous décidâmes d'abandonner la coalition pour avoir une politique plus opportuniste contre nos ennemis chiites : la Perse, les Mamelouks et Oman.

En 1535 nous déclarâmes la guerre aux Mamelouks, après avoir attendu 6 mois après la déclaration de la guerre contre le Turc et l'envoi des troupes mamelouks dans le nord.

Nous pûmes faire tomber la Syrie, Alep et Kirkuk, mais l'entrée dans l'alliance Mamelouk de la Perse et d'Oman, entraîna de nombreux assaut contre Masira par les forces du sultan d'Oman, lorsque la garnison fût ramener à 200 hommes, nous signâmes la paix avec les Mamelouks et nous les obligeâmes à nous céder Kirkuk. Notre prochain objectif est la Syrie Mamelouk et Tabriz perse.

Puis nous investîmes dans le développement économique de notre pays, la promotion de bailli dans les régions sans nationaliste et des tentatives de conversion des arabes chiites.

En 1545, nous profitâmes d'une nouvelle guerre Mamelouk contre turc pour déclarer la guerre au Mamelouk, lui faire tomber La Syrie et Alep et signer rapidement une paix nous accordant la Syrie avant que la Perse et Oman ne nous fasse trop de dommages.

Le Califat devient une puissance régionale de poids mais reste faible :

- De faibles revenus annuels : 60 Ducats et une inflation à 27%
- Une population majoritairement chiite dans un pays sunnite et les régions est sont de culture perse.
- Des nations ennemies comme voisins : l'alliance chiite : Perse, Mamelouk, Oman et la puissance montante turc au nord.

En 1550, nouvelle déclaration de guerre du turc contre le Mamelouk, cette fois nous décidons de ne pas intervenir afin de ne pas trop affaiblir le Mamelouk et de favoriser le Turc qui commence à nous inquiéter.

En 1552, le Turc obtient une paix et annexe l'Azerbaïdjan et le Sinaï, il coupe ainsi les possessions Mamelouks d'Asie.

Nous décidons de profiter de son affaiblissement et de lui déclarer la guerre afin d'annexer les 2 provinces arabes sunnites qu'il contrôle en Asie : Samarie et Judée.

La guerre se déroule conformément à nos objectifs sur le front Est : Destruction des quelques groupes armés Mamelouks, chute d'Alep de Samarie et de Judée, puis du Liban.

Mais pendant ce temps les alliés chiites ne sont pas inactifs, Oman fait rapidement tomber Masira et une armée de 30 000 perses assiège Ispahan puis Hamadhan.

Après avoir soumis la totalité de l'Asie mamelouk, notre armée se retourne contre ses alliés chiites, une armée de 20 000 hommes entreprend de libérer Ispahan et une armée de 10 000 hommes de libérer Masira. Nous profitons de la faiblesse d'Oman, dont la capitale est assiégée par les Portugais.

En 1556, après avoir libéré Ispahan et Masira, le mamelouk nous propose de nous céder la Judée, la Samarie et Alep, gardant uniquement le Liban en Asie. L'accord nous convient, nous signons la paix.

Notre pays vient de toucher les rives de la Méditerranée, nous n'avons plus intérêt à progresser sur les mamelouks :le Liban chrétien malgré sa richesse ne nous intéresse pas car nous aurons des difficultés à gérer une religion de plus dans notre royaume.



A nord, le Turc nous fait peur, mais nous n'arrivons pas, malgré nos bonnes relations à intégrer l'alliance de la Horde d'Or.

Notre mauvaise réputation nous oblige à rester pacifique. Nos priorités sont la modernisation de notre pays :

- Conversions des chiites dans les provinces arabes où les mouvements indépendantistes ont été calmés.
- Développement des percepteurs dans les nouvelles provinces.
- Construction d'une petite colonie en Inde (à Palmendi)

1576, le développement de notre pays avance, notre économie se développe ainsi que l'efficacité de notre administration. Nous atteignons le cap des 100 ducats de revenus annuels.

1578, une mauvaise nouvelle arriva à Bagdad. Le turc venait d'annexé le royaume des mamelouks. Nous retrouvons face à un voisin très puissant. En effet le nouvel empire ottoman est plus étendu, génère plus de revenu, possède plus de troupe avec une technologie supérieure à la notre. Que nous reste-t-il ? La qualité de notre gestion...

Dans un premier temps nous décidons de consacrer tous nos revenus annuels à la levée de nouvelle troupe. Mais nous ne changeons pas nos priorités de développement intérieur : l'infrastructure de notre pays qui nous permettra de vaincre à long terme.

1579, turc supprime l'accès militaire, enfin il révèle ses intentions agressives à notre rencontre. Nous montons en catastrophe une alliance turque avec le Gujarat, Le Hedjaz, la Nubie et la Crimée. Cette alliance permet d'avoir plusieurs fronts contre le Turc, mais reste très faible face à ses nombreuses armées de technologie plus évoluée.

1580 nous recevons la déclaration de guerre du Turc. Face à ses nombreuses et fortes armées nous adoptons une stratégie résolument défensive, nous regroupons nos armées en Irak et provoquons des batailles contre les petites armées turques.

Malheureusement , nos alliés n'adoptent pas une stratégie aussi sage, ils envoient leurs armées en ordre dispersé contre les grosses armées ottomanes, après 1 an de campagne l'Ottoman a gagné plus de 30 batailles contre notre coalition alors que nous comptons une dizaine de victoire. Nos alliés ne tirent pas les conclusions de leurs échecs et continuent à envoyer dans le désordre leurs troupes.

Il est temps de passer à l'action, nous scindons notre troupe en 2 armées d'environ 30 000 hommes :

- La première armée doit assurer la défense de la Syrie et éventuellement faire tomber le Liban et les provinces turcs sur notre frontière nord.
- La seconde armée doit faire route vers l'Egypte afin d'aider les Nubiens contre les armées turques.

Nous avançons avec précaution car malgré l'importance de la cavalerie dans nos 2 armées (16 000 cavaliers dans chaque armée), en terrain plat, nous n'arrivons à défaire les armées turques que si elles sont inférieures à 12 000 hommes.

1583, notre armée nord a réussi à faire tomber le Liban et Nuyassaybin, elle mène des raids contre les petites armées turques qui se regroupe dans la région, tout en évitant l'armée principale turque. L'armée Sud a fait tomber le Sinaï, défait les armées turques de la région et entreprennent le long siège du Caire. Des vagues d'armées turques arrivent du nord pour nous déloger mais avec notre allié nubien nous tenons fermement le terrain.

Malgré le succès de nos armées, le turc creuse l'écart en avantage militaire, il conte plus de 60 victoires militaires contre notre petite vingtaine.

Il envoie des conditions de paix exigeant la Syrie, nous ne pouvons céder ce territoire qui signifierait la coupure définitive aux riches côtes méditerranéennes.

1584, le turc gagne encore des batailles contre nos alliés, et il nous demande la Syrie, nous refusons mais la noblesse lasse de cette guerre qu'elle qualifie de perdu se ligue contre nous et réduit notre stabilité. Nous ne pourrons pas tenir longtemps si nous n'obtenons pas un avantage militaire substantiel.

1586, nous faisons tomber le Caire et la région sud du Nil. Nos troupes mettent le siège devant Alexandrie. Ces succès ne nous permettent pas d'obtenir un avantage diplomatique lors des négociations de paix, mais rassure notre noblesse. Malgré tout le peuple est las de la guerre et commence à se révolter, plus particulièrement les provinces perses de l'est.

1587, le Turc commet une grave faute diplomatique, il négocie l'obtention de quelques dizaine ducats dans une paix séparée avec le Hedjaz, puis avec la Nubie. Après la chute d'Alexandrie, nous nous asseyons à la table de négociation avec un solide avantage : 5 provinces occupées, dont de très riches provinces, un solde favorable de victoire militaire.

Notre peuple se soulève toujours, les provinces perses sont aux mains des rebelles.

Mais nous arrivons à arracher une paix, les turcs nous cèdent le Sinaï et l'Egypte.

La campagne fût difficile mais nous arrivons réussit à arracher une victoire éclatante, nous arrivons en Egypte pour revendiquer la succession des mamelouks dans cette région arabe. Gloire au Calife !

Afin de préparer la prochaine guerre contre le turc, nous renforçons notre armée d'Egypte.

1593, nouvelle déclaration de guerre du turc, fort de l'expérience de la précédente campagne nous décidons de passer immédiatement à l'offensive en Egypte où les armées turques sont inférieures et plus défensif dans le nord afin d'empêcher l'arrivée des renforts turcs en Egypte.

La campagne ne fût pas très simple, car nous souffrons toujours de notre infériorité technologique. Mais nous réussissons à acquérir un avantage substantiel en Egypte qui nous permet avec notre allié nubien de détruire toutes les armées turques d'Afrique et de faire tomber toutes les provinces de la grande Egypte.

Quelques succès complémentaires en Syrie, la chute du Liban et de la Jordanie nous permet en 1597 d'obtenir la plus belle et la plus riche ville d'Afrique : Alexandrie.

Fort de nos succès contre le turc, après avoir reconstruit notre potentiel militaire nous décidons de suspendre l'investissement militaire au profit du développement des infrastructures de notre royaume. Fort de notre prestige acquis contre le turc, nous essayons de renforcer notre emprise diplomatique sur les états sunnites de la région.

1610 alors que l'installation des percepteurs et les tentatives de conversion des chiites occupent toutes nos ressources. Les turcs nous déclarent la guerre. Ne souhaitant pas ternir notre réputation afin de ne pas handicaper nos actions diplomatiques, nous clôturons rapidement cette guerre par une paix blanche.

1615, nos intellectuels mettent au point de nouvelles lois et de nouveaux principes d'administration, ce qui nous permet d'installer les juges dans nos provinces.

Le turc change de cible pour ses guerres, conscient de notre puissance, il déclare la guerre au Perse.

1650, nouvelle découverte de nos savants, une administration plus efficace pour lutter contre l'inflation, ce qui est notre priorité économique. Les 39% d'inflation sont difficilement supportables pour notre niveau de revenu 190 ducats par an.

1660, après de nombreuses tentatives nous arrivons enfin à faire reconnaître notre suzeraineté par le Hedjaz.

1673, le turc annexe le Perse. Nous ne nous inquiétons pas de cet accroissement de puissance du turc qui nous semble bien fragile.

En effet le turc règne sur un grand empire, mais très étendu de la Bosnie aux portes de Hormouz en passant par Tripoli et Astrakan, avec au moins 4 religions et de multiples cultures. Nous sommes convaincus que dès que cet empire sera confronté à des événements difficiles l'empire s'écartera. Nous sommes même satisfaits de voir disparaître un pays chiite, laissant Oman très isolé.

1676, alors que nous avons fini nos investissements dans les infrastructures, ramenant l'inflation à 20% et que nous préparons à déclencher une guerre contre Oman, nous arrivons à convaincre le Hedjaz de rejoindre notre royaume.

Cet accroissement de territoire est très important, en effet par la paix nous prenons le contrôle de la Mecque. Tous les principaux lieux saints de l'Islam sont sous notre contrôle.



En conséquence nous décidons de retarder la guerre contre Oman afin de mettre les provinces du Hedjaz au même standard administratif que le reste de notre royaume et de tenter une action diplomatique vis à vis d'Aden.

Malgré notre puissance, nous sommes diplomatiquement isolés des grands ensembles musulmans. Nos relations sont proches de la guerre avec les Turcs, les mongoles, et le Khanat Ouzbek.

Nous essayons de normaliser nos relations avec les ouzbeks et les mongoles. Mais sans grand résultat, nos relations restent exécrables malgré quelques riches cadeaux et un mariage royal d'une de nos filles avec le prince héritier moghol.

En piochant largement dans notre trésor, nous finançons toujours des conversions des chiites de notre royaume. Malgré de nombreuses tentatives les 3 provinces perses, dont la riche Ispahan et la Syrie, refuse la vraie foi sunnite.

1690, les réformes de notre état porte leurs fruits, nous atteignons les 200 ducats de revenu en début d'année.

1697, notre intense activité diplomatique nous permet d'unifier Aden à notre empire. L'œuvre d'unification de la nation arabe est en bonne voie. Mais nous avons épuisé les possibilités diplomatiques. Il va falloir étudier sérieusement la guerre pour faire rentrer dans le rang les chiites d'Oman et de libérer les provinces arabes d'Afrique du joug turc.

Mais avant cela, il faut un peu plus maîtriser les mouvements indépendantistes arabes des anciens royaumes du Hedjaz et d'Oman.

1699, nous préparons une campagne militaire contre Oman :

- A bord de notre principale flotte, de 16 vaisseaux de ligne et 2 transports, nous embarquons 10 000 hommes avec 90 canons à destination de l'île de Zanzibar.
- Sur une petite flotte de 2 galères et 10 vaisseaux de transport nous embarquons 12 000 hommes et 20 canons à destination de Mogadiscio.
- 2 armées de 10 000 hommes et 100 canons attendent à la frontière de Mascate et de Dhofar.

Nous déclenchons les hostilités en novembre afin d'être en mesure de payer nos troupes à peine solde. En effet nos revenus annuels de 105 Ducats, ne nous permet pas d'entretenir la totalité de notre armée à pleine solde soit 120 Ducats.

La campagne commence mal, la flotte d'Oman sort du port de Zanzibar. Ses 20 vaisseaux de ligne, de technologie supérieure et servis par des équipages bien mieux aguerris surprennent notre flotte alors qu'elle débarquait son contingent. La défaite fût rapide, nous perdîmes un vaisseau de ligne et heureusement la flotte d'Oman ne poursuivit pas notre flotte.

Les nouvelles de Mascate ne sont pas meilleures, une armée d'Oman força notre corps à retraiter. Nous dûmes appeler en urgence le corps de défense des territoires Perses pour renforcer notre offensive sur Mascate.

En Inde Oman, fit tomber notre ville de Palkemindi.

La situation n'est pas brillante, mais nous espérons bien renverser rapidement la situation.

Après deux autres tentatives de débarquement à Zanzibar, et avoir perdu 7 vaisseaux de ligne, nous dûmes nous rendre à l'évidence que l'annexion du centre de commerce ouest africain n'était pas pour cette fois-ci.

Nous concentrâmes nos efforts sur la corne africaine où le corps d'expédition initialement prévu pour Zanzibar arriva.

Nous brûlons quelques comptoirs d'Oman à Issas et Afars afin d'y envoyer nos colons.

Le conflit fût très long, le temps d'organiser de nouveaux corps expéditionnaires et de faire tomber les villes fortifiées dans le désert de la corne africaine. En 1706, nous signons la paix et annexons Dhofar et Mogadiscio.

Nous remettons au niveau les provinces conquises, en prouvant des juges et en organisant la conversion religieuse des populations. Nous fortifions la ville de Palkemindi.

Mais surtout nous investissons dans une belle flotte de guerre de 30 vaisseaux de ligne et dans la technologie navale.

Nous arrivons aussi à construire un chantier naval à Bassora afin d'attirer des colons pour peupler nos embryons de colonie, ainsi afars devient une belle ville de 700 habitants.

1717, nous embarquons un solide corps expéditionnaire de 15 000 hommes et 120 canons sur nos 30 bâtiments de ligne. Après une escale à Mogadiscio, arrivé devant le port de Zanzibar nous déclarons la guerre à Oman.

Après plusieurs tentatives des flottes d'Oman de nous empêcher de débarquer, nos hommes finissent par assiéger Zanzibar. Nous divisons alors notre armada en 2 flottes, l'une maintien le blocus de Zanzibar, tandis que la seconde forte de 14 vaisseaux de ligne vint se regrouper avec nos 5

transports et embarqua un corps expéditionnaire à destination de Mangalore, ville fortifiée d'Oman en Inde.

Pendant ce temps les opérations terrestres se déroulent bien, nous occupons toute la corne africaine et nous assiégeons Mascate, sans arriver à maintenir un blocus naval sur la capitale d'Oman (nos flottes ont trop à faire en Afrique et en Inde).

La flotte des Indes débarqua le corps expéditionnaire à Mangalore, et un petit corps qui brûla le comptoir d'Oman au Sud de Mangalore afin d'y construire une colonie, base arrière de notre armée de siège.

Notre flotte indienne est rappelée en Afrique pour renforcer la flotte africaine qui a essuyé une défaite face à la flotte d'Oman.

Une fois notre flotte réunifiée nous battons à plusieurs reprises la flotte d'Oman pour finalement arriver à réduire la flotte qui a restreint notre expansion pendant plusieurs siècles, à quelques misérables bateaux.

Puis nous divisons à nouveau notre flotte afin de mener 2 campagnes :

- une flotte appuyée à un corps expéditionnaire chargé d'attaquer les colonies africaines
- et un corps expéditionnaire chargé de prendre les villes et comptoirs d'Oman en Indonésie.

En 1730, nous signons la paix, Oman nous cède Zanzibar, Mangalore et une ville d'Afrique du Sud-Ouest. De plus nous avons réussi à fonder 2 colonies (Jakarta et une région voisine) sur des comptoirs encore fumant d'Oman.

Pendant la paix nous finançons le développement de l'administration dans les villes conquises (nomination d'un juge) mais surtout la conversion à la foi sunnite.

1735, nouvelle déclaration de guerre à Oman, la campagne est rapide, 5 ans.

En 1740, nous réduisons Oman à sa capitale et 2 comptoirs dans la corne africaine. Nous lui prenons 1 colonie, Casamance, en Afrique de l'Ouest, une ville en Indonésie et nous le forçons à reconnaître notre suzeraineté.

Notre empire est conséquent, malheureusement nous avons une très mauvaise réputation.



Puis nous développons cet empire, nous mettons les administrations des nouveaux territoires à niveau avec le reste du Califat, nous essayons de convertir les chiites à la religion sunnite. Nous envoyons nos explorateurs et nos colons dans le Pacifique. Nous sommes les premiers à découvrir l'Australie, qui devient une terre arabe grâce à nos colons. Nous développons une intense activité diplomatique, malgré notre très mauvaise réputation, grâce à notre argent nous forçons Mysore et la Perse à reconnaître notre suzeraineté.

1750, Mysore déclare la guerre aux Mongoles et aux Turcs, nous acceptons d'entrer dans ce conflit avec notre allié.

Dans un premier temps nous concentrons contre le Turc et lentement nous occupons toute l'Egypte, tout en essayant d'arrêter le flot de Turcs qui s'abat sur notre vassal Perse.

1755, la France nous déclare la guerre et fait tomber Casamance, elle envoie un petit corps de 10 000 hommes assiéger Alep. Les troupes françaises sont de technologie bien supérieure, nous sommes obligés de rassembler une armée de 30 000 hommes dont 20 000 cavaliers pour arriver à les chasser de la terre sainte. Ils envoient un corps expéditionnaire de 30 000 hommes en Inde. Devant le risque de perdre une de nos riches villes indiennes, nous nous empressons d'accepter leur offre de paix, nous cédon Casamance et 50 Ducats.

Pendant ce temps nous contraignons la Turquie à nous céder la Jordanie et le Nil. Nous orientons alors la guerre contre le Moghol.

1763, devant le nombre important de révolte sur notre territoire nous sommes contraints de signer la paix avec le Moghol, il nous cède Ormuz et Bombay.

Notre empire s'est agrandi, mais notre principale difficulté est la discontinuité de notre empire indien (3 villes indépendantes).

Gêné par notre très mauvaise réputation, nous décidons de mener une diplomatie agressive visant à regrouper les pays musulmans sous notre autorité.

1765, la Perse accepte de rejoindre définitivement le Califat.

1767, c'est au tour de Mysore d'accepter l'annexion diplomatique.

1769, Hyderabad accepte notre suzeraineté.

1782, Orissa devient notre vassal

1784, Hyderabad est annexé

1785, Nubie devient notre vassal

1786, Aceh devient notre vassal

1788, l'Afghanistan devient vassal

1790, l'Angleterre nous déclare la guerre, après une campagne militaire assez équilibrée. Nous arrivons à brûler les 2 comptoirs anglais du sud de l'Inde.

En 1791, malgré notre léger avantage militaire nous proposons 100 Ducats à l'anglais pour signer une paix. En effet le conflit ne peut que nous être défavorable, sur terre nous n'arrivons à gagner qu'avec des ratios de 4 contre 1 et sur mer à 10 contre 1.

A la fin de ce conflit nous reprenons notre politique diplomatique

1792, Orissa rejoint notre empire.

1793, Bengale accepte de devenir notre vassal.

1795, la Nubie accepte l'annexion.

1798, c'est à l'Afghanistan de rejoindre notre Califat.

Nous ne pouvons plus utiliser la diplomatie, en effet les derniers états musulmans sunnites sont déjà dans des coalitions menées par le Turc et le Moghol.

Notre objectif est d'assurer la continuité entre les 2 parties de notre empire : la zone Arabe et l'Inde, mais pour cela nous devons déclarer la guerre au Mongole, notre réputation étant redevenue mauvaise, nous pouvons l'envisager.

Mais une analyse rapide de la situation nous décourage, nous savons que les nations européennes sont prêtes à nous bondir dessus à la moindre faiblesse et que nous aurons énormément de mal à leur résister. Nous préférons maintenir un développement diplomatique et colonial plus lent mais avec moins de risques.

1805, nous annexons le Bengale

1809, Markassar devient notre vassal

1817, Malwa et Jodhr deviennent nos vassaux

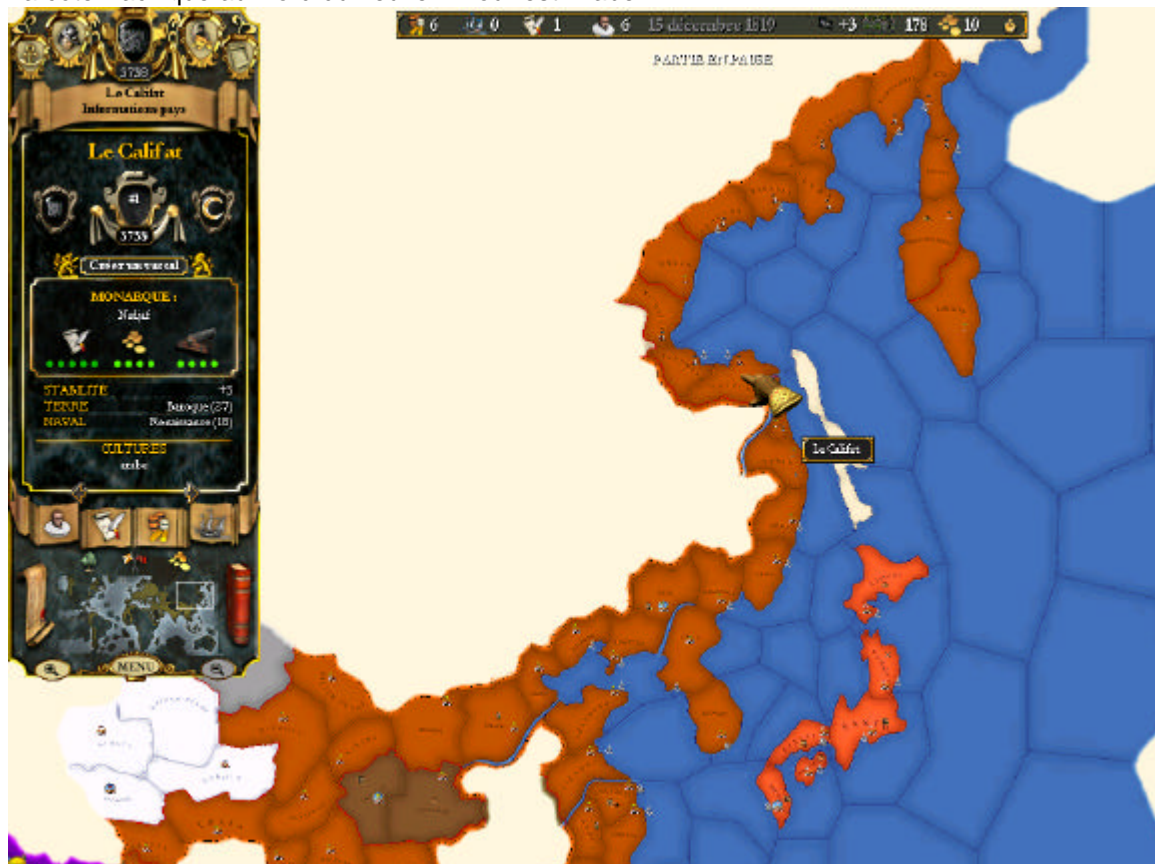
1819, nous finissons le jeu, en tête (3700 points contre 3400 pour le Français). Notre empire s'étend de l'Egypte à l'Inde, malheureusement avec une discontinuité au niveau du Moghol. Quelques années de plus nous auraient permis de l'assurer après l'annexion de Malwa, Jodhr et une guerre contre le Moghol. Nous sommes solidement implantés en Océanie et sur la côte Nord-Ouest du pacifique.

Notre gouvernement est fortement centralisé, basé sur l'Islam et les lois de la charia (invitant le peuple à aller coloniser et convertir les nouveaux territoires d'Océanie et d'Asie) , avec une aristocratie forte (occupant les postes militaires et diplomatiques). Nous prônons le libre échange car nos marchands contrôlent tout le commerce d'Asie, d'Afrique et d'Océanie. Notre population est composée d'hommes libres et de très peu de serf. Dans notre armée nous favorisons l'armée de terre, la qualité et très légèrement la stratégie offensive.

L'Australie Arabe :



La côte Pacifique au Nord du fleuve Amour est Arabe :



L'Inde et l'Indonésie arabe :



Le monde Arabe :

